après, les ennemis étant campés à Minden.

Quand j'eus remis à Mr. le Maréchal d'Etrées un détail de toutes les mesures que je croyois utiles de prendre pour faire réüssir son double projet, il partit de Bielefeld pour se porter aux Corps avancés & me laissa avec ce qu'il appelloit l'Armée aux ordres de Mr. de Berchini.

Quelqu'agréable qu'il eût été pour moi de veiller à l'exécution des arrangemens que j'avois faits pour une opération aussi importante, je me soumis sans représentation à l'ordre que je reçus, & j'ai demeuré en arrière depuis le départ de Mr. le Maréchal jusqu'au 24. Juillet, comme eût fait un Maréchal de Logis, chargé d'une division.

Dans cet intervalle je reçus une Lettre du Ministre qui me confioit de la part du Roi, & pour moi seul, la nouvelle destination de Mr. le Maréchal de Richelieu, & la réunion de l'Armée qui lui avoit été destinée, à celle de Mr. le Maréchal d'Etrées. Cette Lettre est du 2. Juillet; il est important de remarquer que je la reçus le 7; que Mr. le Maréchal partoit le lendemain de Bielefeld.

Cassel ayant ouvert ses Portes, & nos Ponts ayant été jettés sur le Weser, Mr. le Maréchal d'Etrées me rappella auprès de lui; je le joignis le 14. au matin, je le trouvai fort indécis sur ses mouvemens ultérieurs, & résolu de demeurer sur le Weser jusqu'à ce qu'on ait construit à Harstelle des Fours, qui assurassent la subsistance de l'Armée. Mr. de Bourgade fut consulté & appelé à cette opération pour laquelle il demanda 18 jours à cause de la rareté des briques dans ce Pays; en même-tems il avertit que les Fours de Paderborn feroient vivre les troupes jusqu'à Hamelen.

Je sentis sur le champ qu'il n'y avoit pas à balancer; que si Mr. le Maréchal perdoit 18 jours sur le Weser, Mr. de Cumberland viendrait appuyer sa gauche sur la forêt de Solin, & rendroit le passage de cette riviere inutile; que la gloire du Roi seroit compromise & le coup manqué.

Emporté dans ce moment à l'amour du bien général, & déterminé par des objets purement militaires, sans qu'aucun intérêt particulier s'offrit à ma pensée, j'employai pendant 24 heures tout ce que